

Jean-Paul Charié en bonne place



ment important. Toute sa vie tient en ces deux lieux. Avec maman, ils se sont tellement investis dans le *Courrier du Loiret*, ils nous en parlaient tout le temps, on connaissait tout le monde. On a beaucoup de bonheur à revoir certaines têtes connues aujourd'hui".

De ce témoignage filial non dénué d'humour, on retiendra les excuses adressées aux riverains de la place Jean-Paul Charié : "Avant de finir, a-t-il conclu, je voudrais avoir une pensée pour les habitants de la place de la Fontaine et de la rue Amiral Gourdon qui n'ont rien demandé à personne et qui vont devoir changer leurs adresses postales. Merci par avance et je suis navré du temps que cela vous obligera à prendre pour effectuer toutes les démarches". Les riverains mesureront la portée de ce clin d'œil symbolique que Jean-Paul Charié, là où il est, a du, lui aussi, apprécier...

P.L.G

Ce samedi 30 octobre, ce qui était encore jusqu'à 11h la rue Amiral Gourdon était trop petite pour contenir la foule des personnalités, des collaborateurs, des amis et des anonymes venus honorer la mémoire de l'ancien député de la 5^e circonscription disparu le 3 novembre de l'année dernière. Tiré de sa retraite, Henri Berthier, l'ancien maire, s'était joint à l'assistance tout comme Christian Pic-

nom de leur père située juste au dessus de l'entrée de nos locaux.

Une cérémonie un peu convenue - c'est la loi du genre - mais sans pièthore de discours, digne et émouvante sur cette place "témoin de son enfance, de son adolescence puis de sa vie professionnelle et politique", comme le souligna le maire de Pithiviers dans son discours. En effet, c'est ici que se trouve Le *Courrier du Loiret*, l'heb-

l'ancienne permanence du député disparu. Avec simplicité, sincérité et sobriété, Romain Charié n'a pas manqué de relever que "Ces deux bâtisses dans lesquelles il y a passé près de trente ans sont aux numéros 7 et 11 de la rue Amiral Gourdon. Ces deux lieux emblématiques de son travail passent aujourd'hui place Jean-Paul Charié. Ça n'a l'air de rien mais pour Anne-Carole et moi, symboliquement, c'est telle-



Député maire de Montargis, Jean-Pierre Door a lu un message de Bernard Accoyer, le président de l'Assemblée Nationale



Marie-Thérèse Bonneau, Anne-Carole et Romain Charié



Dans un discours simple, émouvant et ponctué de notes d'humour, Romain Charié a évoqué l'action de son père

colo, l'ancien sous-préfet, venu spécialement de la capitale où il se trouve depuis sa nomination au ministère de l'Intérieur.

Vers midi - après les discours de Marie-Thérèse Bonneau, Jean-Pierre Door (qui, comme parlementaire, lut le message de Bernard Accoyer, le président de l'Assemblée nationale) et Romain Charié - Anne-Carole et son frère dévoilaient la plaque de marbre qui porte le

domadaire fondé par son père, Pierre Charié, qu'il dirigea lui-même ensuite. Et c'est là aussi qu'il a tenu durant plus de vingt ans sa permanence de député".

Avant que les enfants dévoilent la plaque recouverte d'un fanion aux couleurs tricolores, c'est à Romain, 33 ans, qu'échut l'hommage rendu à son père sur la petite estrade ceinte de drapeaux, installée symboliquement entre le *Courrier* et



Dévoilée par ses enfants, la plaque officielle orne désormais le mur d'entrée du journal où Jean-Paul Charié fut PDG de 1973 à 2003



Anne-Carole et Romain, les enfants du député sourient en regardant les photos-souvenir de leur père affichées sur la vitrine de notre hebdomadaire

